

Hommage à Lorne Laforge

Il y a déjà près de trois ans que Lorne Laforge nous a quittés. Avec William Francis Mackey, il a été l'un des pionniers de la didactique des langues à l'Université Laval en mettant sur pied, au début des années 1960, un tout nouveau certificat en didactique des langues. Pendant toute sa carrière, il a œuvré dans ce domaine et a formé un grand nombre d'étudiants qui aujourd'hui travaillent un peu partout à travers le monde.

Son expertise l'a amené à participer à de nombreux comités et conseils dont on ne peut dresser la liste dans les limites de ce texte. Rappelons toutefois sa participation à la Commission d'étude sur le multiculturalisme et à la Commission sur la situation de la langue française et sur les droits linguistiques au Québec ainsi que son rapport sur *L'enseignement du français langue seconde, dans le monde du travail et dans les écoles au Québec*.

Étant un excellent communicateur dans les deux langues officielles, il savait dire avec tact et diplomatie les choses les plus difficiles et délicates. Il s'exprimait toujours sur un ton calme et posé et entretenait avec tous ses collègues et étudiants des relations harmonieuses et souriantes. C'était un homme de bonne composition à qui on ne connaissait pas d'ennemis. Il était d'un calme olympien. On dirait dans la langue de tous les jours d'aujourd'hui qu'il était « zen ». Il avait, de plus, un sens inné de l'organisation et tout ce qu'il organisait fonctionnait à merveille. C'est pourquoi l'Université a vite fait appel à lui, alors qu'il était encore jeune professeur, pour remplir successivement les fonctions de directeur du département de langues et linguistique, de vice-doyen de la Faculté des lettres et de doyen de cette même faculté. Il a ensuite dirigé le Centre international de recherche sur le bilinguisme (CIRB).

Lorne Laforge a été très actif au sein de l'ACLA. Il en fut vice-président de 1971 à 1975 et président de 1985 à 1987. En 1975, il était mandaté par le président de l'ACLA pour organiser à Montréal le congrès international de l'AILA de 1978. Avec l'aide d'André Boudreau, Bernard Landriault, Gilles Gagné, Jacques D. Girard et Jean-Guy Savard, il s'acquitta de sa tâche de manière magistrale. Son talent de rassembleur a suscité la collaboration de tous à l'intérieur d'une équipe composée de nombreuses personnes. L'AILA de 1978 fut un succès tant par son nombre de participants et d'intervenants que par son organisation. Albert Valdman (*AILA Review* 17 (2004) écrit du reste à ce sujet que l'organisation du congrès

...

de 1978 fut un grand tournant dans l'histoire de l'AILA. Elle a donné lieu à plusieurs initiatives, dont la création de commissions scientifiques, de réseaux de chercheurs et de professionnels et la création de l'*American Association for Applied Linguistics*. Grâce à son organisation sans faille, que l'on doit en partie à Lorne Laforge, ce congrès de Montréal allait se révéler propice à des communications portant sur diverses problématiques en même temps qu'il allait donner lieu à des projets variés.

Tous ceux qui ont eu l'occasion de travailler avec lui savent que nous avons perdu un collègue aux qualités nombreuses qui savait aussi s'amuser et apprécier grandement la nature depuis sa maison de Saint-Vallier de Bellechasse.

Diane Huot
Département de langues, de linguistique et de traduction
Université Laval

Homage to Lorne Laforge

It's been nearly three years since Lorne Laforge left us. Along with William Francis Mackey, he was one of the pioneers of second language teaching at Université Laval where, in the early 60s, he organized a brand-new short program (*certificat*) in second language teaching. In fact, he spent his whole academic career in this field and trained a great number of students who, today, are working in various places the world over.

His expertise led him to participate in many committees and councils, too numerous to list in this short text. Nevertheless, let me briefly mention his participation in the *Commission d'étude sur le multiculturalisme* and the *Commission sur la situation de la langue française et sur les droits linguistiques* in Quebec as well as his report on *L'enseignement du français langue seconde dans le monde du travail et dans les écoles au Québec*.

An excellent communicator in both French and English, he always found a tactful and diplomatic way of saying the most difficult and sensitive things. He always spoke with great calm and his dealings with both his colleagues and students were always harmonious and pleasant. His Olympian calm was legendary and indeed, he was a man who knew no enemies. In everyday language, one would say he was quite "zen". Moreover, he had an innate sense for management and everything he ever organized always ran smoothly. This no doubt explains why Université Laval quickly called upon him, quite early in his academic career, to serve as chair for the *Département de langues et de linguistique*, then associate dean at the *Faculté des lettres* and finally dean of the same faculty. Afterwards, he became director of the world-renowned *Centre international de recherche sur le bilinguisme* (CIRB).

Lorne Laforge was very active in the *Canadian Association of Applied Linguistics* (CAAL). He served as vice-president (1971–1975) and president (1985–1987). In 1975, the CAAL president asked him to organize the 1978 international congress of the *Association internationale de linguistique appliquée* (AILA) in Montreal. With the help of André Boudreau, Bernard Landriault, Gilles Gagné, Jacques Girard and Jean-Guy Savard, this "people person" accomplished the task most brilliantly, winning the complete collaboration of many people sitting on many committees. The AILA meeting was highly successful, not only because of the number of participants but also because of its smooth organization. Commenting on this, the past-president of the AILA, Albert Valdman (*AILA Review* 17,

...

2004), wrote that the organization of the meeting was a real turning point in AILA history, leading to a number of initiatives, including the creation of scientific commissions, networks for researchers and professionals, and indeed, the creation of the *American Association for Applied Linguistics*. Thanks to the flawless organization of the program (in large part due to Lorne Laforge's undeniable talents), the Montreal meeting showcased hundreds of papers on a wide variety of subjects, giving rise to numerous new research projects.

All those who were lucky enough to have worked with Lorne know that we have lost a colleague with multiple talents and qualities, someone who also knew how to enjoy life and appreciate nature, especially in his retirement years at his home in Saint-Vallier de Bellechasse.

Diane Huot
Département de langues, de linguistique et de traduction
Université Laval